

# La boulangerie de la rue des dimanches

Alexis Galmot Till Charlier



*Printemps, été, automne, hiver,  
ce livre est pour les Fonines,  
les Chats, les Flamants roses.*

Dépôt légal : mai 2011

N° d'édition :

Conception et réalisation maquette : Alice Nussbaum

Photogravure : Domigraphic

Impression et brochage : Imprimerie Pollina n°

Imprimé en France – ISBN : 978 2 246 78068 7

© 2011, Éditions Grasset & Fasquelle  
pour le texte et les illustrations.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949

sur les publications destinées à la jeunesse.

Lecteurs en herbe

GRASSET-JEUNESSE

## 4 fois 3 = 11



Quand Louis Talboni rencontra Adèle Pelviaire, ils avaient quinze ans.

Il étudiait la flûte traversière au Conservatoire de région, en cours Supérieur. Adèle était élève de la classe de tuba, mais en cours Excellence car elle avait débuté la musique un an avant Louis. Elle avait les poumons développés, l'oreille musicale et d'adorables cheveux dorés.

Un samedi après-midi, dans un couloir du Conservatoire, Louis demanda à Adèle si elle voulait bien aller s'asseoir à côté de lui sur le banc, dehors. Adèle refusa une fois par décence,

une fois par timidité, une fois par pudeur, une fois par erreur, et la cinquième fois, elle accepta.

Louis lui donna rendez-vous dans la cour, derrière la statue du maire. Là, il déclara à Adèle qu'elle portait une très jolie robe à pois, et il lui demanda :

- Quel est ton compositeur préféré?
- Antonio Vivaldi.
- Moi aussi, c'est Vivaldi. Quelle œuvre?
- *Les Quatre Saisons*.
- Exactement comme moi, dit Louis.
- Et c'est quoi ton chiffre préféré, toi? interrogea Adèle.
- Le 3.

- Moi aussi. Et ta couleur préférée ?
- Le bleu.
- Moi aussi.
- Le bleu si c'est un garçon, mais le rose si c'est une fille, glissa Louis pour rire.

Et ils rirent de bon cœur.

Tout était dit.

Ils se donnèrent rendez-vous un samedi au bord de la rivière, sous le saule pleureur, avec leurs instruments. C'est là qu'ils découvrirent ensemble que jouer *Les Quatre Saisons* au tuba et à la flûte traversière, ça n'était pas de la tarte, surtout que ces œuvres étaient écrites pour un violon et un orchestre de chambre à cordes.

Adèle songea en baissant les cils que si seulement Louis avait été violoniste, qu'elle-même avait été un orchestre de chambre à cordes, tout ce Vivaldi étalé sur les berges – plus les nuages de coton dans le ciel bleu, plus le vent qui couchait les blés tendres, plus les poissons, leurs écailles brillantes, la fine mousseline transparente de leurs nageoires – c'eût été le paradis sur terre.



Carnet et crayon en main, Louis calcula qu'ils allaient avoir beaucoup de pain sur la planche, car *Les Quatre Saisons*, c'était quand-même quatre concertos – *Le Printemps*, *L'Été*, *L'Automne*, *L'Hiver* – et à l'intérieur de chaque concerto il y avait trois mouvements : un rapide, un lent, un rapide.

– Ce qui nous fait un total de : voyons, 4 fois 3, je pose 4, je multiplie par 3...

– 11 mouvements.

– 12 mouvements, Adèle. 4 fois 3, 12...

– 12, 12... Oui, 12. 12 *en tout* ! corrigea vite Adèle qui avait le sens de la rythmique, un peu moins celui de l'arithmétique.

Louis calcula ensuite que si chaque samedi, ils réussissaient à déchiffrer un mouvement différent, en 12 semaines ils pourraient – peut-être – avoir un (premier) aperçu de l'œuvre-phare d'Antonio Vivaldi, et de ses principales difficultés (sous-entendu : à condition de bien nous retrousser les manches, et de transpirer grave sur la partition).

Le sixième samedi, ils abordèrent donc le mouvement final de *L'Été*, qui est *presto*, rapidissime, sauvagement endiablé.

Au dernier temps de la dernière mesure, Louis renversa Adèle dans les pâquerettes, et l'embrassa sur les lèvres comme un possédé.



Adèle tomba amoureuse de Louis, lui d'elle, si bien qu'ils gravèrent sur le tronc du saule, au canif, leurs initiales dans un cœur.

De ce jour, *ciao* familles! *Arrivederci* doux foyers!

Livrés à eux-mêmes, unis sur les berges, ils vécurent d'amour, d'eau froide et des *Quatre Saisons* d'Antonio Vivaldi, ne voyant même pas devant eux, au fil de la rivière, passer les heures, les jours, les semaines...

Mais hélas, à l'heure de leur mariage, ils réalisèrent subitement qu'ils avaient complètement oublié d'apprendre un métier. Mais alors complètement. Car savoir jouer (passablement) du Vivaldi au tuba ou à la flûte traversière, n'est pas un métier, tel qu'on les définit, du moins, à la Chambre des Métiers.



2

## Do, mi, si, la, do, ré



**D**ès qu'elle toucha l'héritage de sa vieille tante, Adèle acheta en catastrophe un deux pièces-cuisine humide, une table, deux tabourets, un lit une place, un drap, un oreiller, une casserole, deux assiettes, et un métronome.

À 21 ans, Louis possédait en tout et pour tout : un manteau, une chemise à carreaux, un pantalon avec un trou, une paire de chaussures, deux culottes, deux paires de chaussettes, un canif, et une flûte Yamaha.

Adèle possédait : une robe à pois, un chapeau de paille, une paire de chaussures, deux culottes, un collant Dim, et un tuba Selmer.